



La petite Lettre
n °195 / mars 2026

La petite lettre va bientôt changer de forme
En attendant, elle continue à vous offrir ses mots.

N'hésitez pas à envoyer les vôtres :

la.petite.lettre.poetique@gmail.com

www.alps-annecy-poesie.fr/

DANS UNE ONDE INTEMPORELLE...

La beauté de la Femme est beauté fantasmée
Son éternelle aura n'est jamais entamée
Le regard de l'artiste ou celui d'un lambda
A l'émotion pure accorde un beau mandat
- Celle-ci suspendue est enthousiasmée -...

Le temps qui là s'arrête est vu comme un cadeau
La grâce alors à l'œuvre efface son fardeau
C'est le galbe d'un sein c'est celui d'une hanche
C'est un trouble absolu qui vient en avalanche
Qui fige l'horizon - déjà decrescendo -...

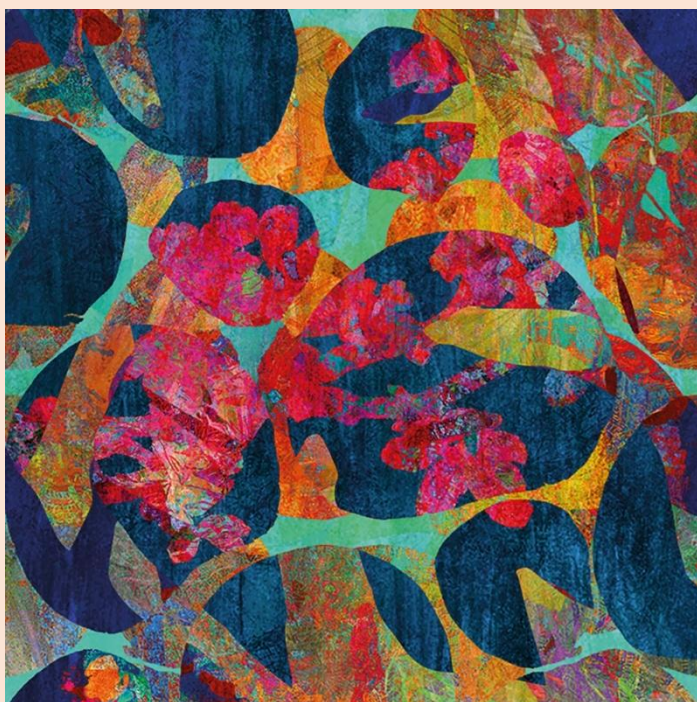
De toujours de partout le talent des artistes
Loin de l'éphéméride aux après défaitistes
Chante l'éternité de ce scintillement
- L'innocence au pouvoir d'un émerveillement
Fait de ces beaux éclats des 'divins' concertistes-...

De partout de toujours les sens vont d'un émoi
Où règne la chimère où le rêve est un roi
Où le futur qui vibre est une féerie
Voguant sur un demain sans aucune avarie
Sur un calme océan qui jamais ne déçoit...

...

Que ce shoot ce feeling soit comme une oriflamme
Flottant dans un ciel clair que ses franches couleurs
Ignore le brouillard ignore les malheurs
Qui profanent souvent la beauté de la Femme...

Didier COLPIN



Dans ton petit carrousel
de feuilles et d'ombres
tu fais tourner le temps

Nous attendons que le soleil
recouvre nos mains nues
que nos rires traversent la rue
pour rejoindre les oiseaux
à chaque battement de joie

Betty

Extrait du recueil « La chair tendre du poème » (2026)

Ed. Les Bonnes Feuilles

Exil

*Je veux vivre alors je suis parti
Je veux vivre mon pays est en guerre
Je veux vivre et cherche une terre
Je veux vivre loin de la nuit*

*Je suis parti, j'ai quitté ma terre natale
Je suis parti loin du bruit des bombes
Je suis parti car les explosions grondent
Je suis parti loin, je fuis les forces létales*

*J'ai pris un bateau et j'ai traversé l'océan
J'ai pris la direction vers un pays dit bon
J'ai pris ce chemin vers où vivre sent bon
J'ai pris mon courage pour quitter le néant*

*Au bout du voyage exilé rien dans mes bagages
Au bout j'ai découvert la misère de la richesse
Au bout aussi la richesse de la misère, noblesse
Au bout je suis là, j'ai du mal à saisir le langage*

*J'ai tout quitté ma famille mes amis ma maison
J'ai tout quitté mais mon cœur est resté au pays
J'ai tout quitté mais où poser mon âme meurtrie
J'ai tout quitté espoir, nostalgies sont mes chansons*

*Je suis parti malgré moi, je veux vivre
Mon pays est en guerre, je veux vivre
Je cherche une terre où Je peux vivre
Je suis parti loin de la nuit, Je veux vivre*

Didier Lamy

ALPS - BIP

Je suis un petit nuage

Je vole dans le ciel, toujours en voyage
J'ai de la pluie dans mes bagages
A l'intérieur de moi-même je nage
Quand je suis en colère, je pleure de rage
Je me transforme en orage
Et remplis vos barrages.

L'été je vais à la plage
Pour parfaire mon bronzage
Et ramasser des coquillages.

Je survole les villages
Au-dessus des alpages
Je mange du fromage

Essayez de deviner mon âge
On ne peut me mettre en cage
Quel avantage
D'être un petit nuage !

Poème collectif réalisé dans la classe de Mme Declerieux le 3 février 2026

Sous l'encadrement des brigadiers Gael Schmidt et Thomas Besch - ALPS

Plumes volatiles

Un pic-vert m'a donné une plume verte
Trois coups, et la scène côté jardin est ouverte
Pour vous écrire mes mots toujours en alerte.

Une mésange m'a donné une plume bleue
Enduite d'une pellicule aux grains huileux
Pour vous écrire un hiver aux flocons frileux.

Un flamant m'a donné une plume rose
Barbotée dans des marais bordés de lauriers-roses
Pour vous écrire des vers câlins à l'eau de rose.

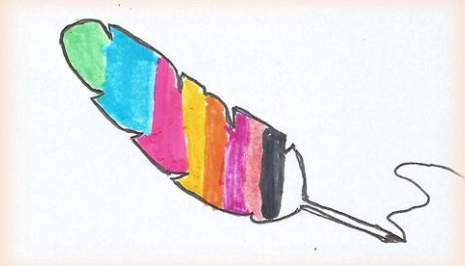
Un toucan m'a donné une plume multicolore
Seyant dans son duveteux justaucorps
Pour vous écrire, encore et encore.

Un perroquet m'a donné une plume arc-en-ciel
Répétant à l'envi ses tirades torrentielles
Pour vous écrire quelques poAimes providentiels.

Une pie m'a donné une plume noire
Aux reflets irisés, tout n'est jamais noir
Pour vous écrire un futur plein d'espoirs.

Une colombe m'a donné une plume blanche
Elle portait en son bec une légère branche
Pour vous écrire la paix, du travail sur la planche...

J'ai trempé ma plume aux couleurs des oiseaux
Pour vous peindre un monde plus beau !



Gael Schmidt – Mars 2026 poète oiseleur

Vanille

Tes yeux noirs, couleur de vanille moirée de soie scintillante,
Me rappellent dans ce soir équivoque d'automne un pays parfumé.
Dehors, le bruit du vent dans les bas tilleuls
Est semblable aux suaves alizés.

Mes pensées s'enivrent de ces lointains horizons,
Où le soleil illumine ton visage et colore ta peau.
Autour de toi éclatent ces rires d'enfants, cousins et cousines,
Indifférents à la grande ronde du monde, ivres de leur liberté.

Au sol sèchent les récoltes, parfum enivrant de la vanille
Devant les maisons blanches au toit coloré.
Au loin ondulent les hautes herbes entre les grands arbres triomphants,
On entend l'océan bruisser, contenu par la douceur du lagon.

Fantaisie de couleurs, du noir au rouge, du bleu au vert,
Suggestions de parfums envoûtants et de saveurs mêlées,
Tout compose un tableau où le bonheur est à portée,
Mais que la nuit enveloppe bientôt dans son linceul.

Je ferme les yeux pour retrouver les frissons d'antan,
D'une caresse du vent, de tes mots susurrés, de ton rire éclatant,
Comme le jaillissement du volcan, de ton absence,
Que reste-t-il à présent de mon existence ?



Un groupe tout à l'heure était là sur la grève...

Un groupe tout à l'heure était là sur la grève,
Regardant quelque chose à terre. - Un chien qui crève !
M'ont crié des enfants ; voilà tout ce que c'est. -
Et j'ai vu sous leurs pieds un vieux chien qui gisait.
L'océan lui jetait l'écume de ses lames.
- Voilà trois jours qu'il est ainsi, disaient des femmes,
On a beau lui parler, il n'ouvre pas les yeux.
- Son maître est un marin absent, disait un vieux.
Un pilote, passant la tête à sa fenêtre,
A repris : - Ce chien meurt de ne plus voir son maître.
Justement le bateau vient d'entrer dans le port ;
Le maître va venir, mais le chien sera mort. -
Je me suis arrêté près de la triste bête,
Qui, sourde, ne bougeant ni le corps ni la tête,
Les yeux fermés, semblait morte sur le pavé.
Comme le soir tombait, le maître est arrivé,
Vieux lui-même ; et, hâtant son pas que l'âge casse,
A murmuré le nom de son chien à voix basse.
Alors, rouvrant ses yeux pleins d'ombre, exténué,
Le chien a regardé son maître, a remué
Une dernière fois sa pauvre vieille queue,
Puis est mort. C'était l'heure où, sous la voûte bleue,
Comme un flambeau qui sort d'un gouffre, Vénus luit ;
Et j'ai dit : D'où vient l'astre ? où va le chien ? ô nuit !

Victor HUGO



ALPS / AGENDA

MARS

Vendredi 27 Maison de la poésie

Présentation Michel Dunand

Poètes invités: Jacques Ancet et Francois Migeot

Présenteront l'ouvrage « La traversée Des formes »

Avril

Samedi 4 Salon des poésie

Récital tout au long de la journée, salle Eugène Verdun forum de Bonlieu``

Remise des prix du concours 2026

Samedi 11 Place en Poésie

De 15h00 à 16h00 devant la maison de la poésie

Mardi 14

Atelier d'écriture animateur Gael Schmidt 17 à 18h45 Maison Aussedat

Inscription sur le site



La poésie ça s'écoute aussi > Poésie en Pays de Savoie > plusieurs émissions pas mois sur Radio Semnoz et à réécouter sur notre site.

<https://www.alps-annecy-poesie.fr/Poesie-en-Pays-de-Savoie>

Cette Petite lettre n°195 a été envoyée par ALPS le 14 mars 2026.

<https://www.alps-annecy-poesie.fr/>